

Avis de l'administration

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le Monde Illustré

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Prix de la revue

Par abonnements: \$2.50 par année, \$1.25 pour 6 mois, franc de port pour tout le Canada, les Etats-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Iles Hawaiï et les Iles Philippines.

Au numéro: 5 cents.

Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$3.50 par année, ou 18 francs.

Quelques mots à propos de notre revue et des sujets qu'elle traite

Note aux abonnés

Nos abonnés sont priés de prendre note que nous n'envoyons pas de reçu quand ils nous envoient le montant de leur abonnement.

Ce paiement est constaté par l'avis d'expiration qui se trouve imprimé sur la bande de leur journal, à côté de leurs nom et adresse.

A tous ceux qui aiment et honorent la Très-Sainte Vierge (et qui ne l'honoreraient pas, qui ne l'aimerait pas?) nous recommandons d'une manière toute particulière la page vibrante de foi écrite à la louange de la Reine du ciel et de la terre, par notre collaborateur, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge. Cette étude est suivie d'un récit palpitant du martyre de deux jeunes chrétiennes romaines et de la conversion d'une noble patricienne, l'orgueilleuse Sylvia, vaincue par des voix mystérieuses qui chantaient: "Assumpta, est Maria in coelum: Marie est montée aux cieux."

Rien n'est si gracieux que les modes de l'été triomphant. Maintenant que le choix est fait parmi les nouveautés plus ou moins jolies, plus ou moins fantasques lancées au début de la saison, c'est un resplendissement de choses pimpantes et raffinées, adoptées avec un goût sûr et absolument délicat. C'est, par les belles après-midi de cette mi-août, un charme pour les yeux les plus profanes mêmes, que de contempler ou de détailler cette profusion de frais atours qui évolue sous le soleil, déjà un peu moins ardent, qui en avive encore l'éclat. Toutes ces merveilles du goût féminin sont décrites et illustrées dans notre chronique de mode, ainsi que sur la page de garde de l'Album, aujourd'hui.

Nous consacrons deux pages à l'étude si bien documentée et fortement illustrée de notre collaborateur sur la réserve des Indiens du lac Saint-François, les Abénakis, cette race de sauvages si profondément ignorés de ceux-là même qui vivent en contact presque journalier avec eux. Leur origine, leur migration au Canada, leurs traditions, leurs moeurs, leurs croyances, et enfin, leur touchante dévotion à la sainte Vierge, en font un peuple extrêmement intéressant et tout à fait à part, parmi les sauvages qui habitent encore notre pays.

Dans une de nos pages, nos lecteurs trouveront une étude très bien documentée sur la langue française chez leurs frères de l'Acadie, encore ignorés il y a à peine un demi-siècle. Ils pourront, en lisant ces lignes, se rendre compte de l'énergie extraordinaire des Acadiens, de leur amour pour la langue de leurs aïeux et de leur fidélité à leurs coutumes comme à leur religion.

C'est à Caraquet, grande paroisse française du comté de Gloucester, que doit se réunir le grand congrès acadien, les 15 et 16 août prochain. A ce congrès prendront part les sommités politiques, religieuses, littéraires, industrielles et commerciales. Le congrès fera certainement époque dans les annales historiques du beau pays d'Évangéline.

La chronique traite, cette semaine, des nouvelles tentatives faites pour faire la conquête du Pôle-Nord et de l'usage probable que nous en ferons quand on l'aura découvert. C'est une question qui se pose tout naturellement, car à voir tout le mal qu'on se donne pour atteindre ce point mystérieux, c'est à croire que le Pôle devra au moins être utile à quelque chose. Suit une étude sur les grands phénomènes astronomiques du mois d'août, sur la plus grande merveille du monde, et deux doigts de revue de la situation européenne complètent la chronique.

Par ce temps où l'on ne parle plus que d'autos dans le monde du sport, il est intéressant de voir les progrès que l'automobilisme a faits à Montréal depuis quelques années. Nous consacrons à ce sujet une page fortement illustrée des types de voitures les plus en vogue, laissant à un chauffeur émérite le soin de donner aux

lecteurs de l'Album les considérations auxquelles donne lieu l'automobilisme à Montréal et dans la province de Québec.

Nos petits amis ne seront pas fâchés, sans doute, du tour pendable que ce lutin de père Lustucru — qui ramasse les petits enfants désobéissants et boudeurs — vient de jouer à la pauvre infortunée Mère Michel. C'est assez drôle qu'en lisant cette phénoménale aventure, il faut de toute nécessité se tordre de rire en se tenant les côtes. Cette fois-ci, pour tout de bon, la vieille Mère Michel a perdu son chat noir, puisque le corbeau le dévore sous les yeux de la pauvre vieille, qui en tombe à la renverse.

Dans notre causerie scientifique de ce jour, nos lecteurs trouveront une foule d'inventions nouvelles d'intérêt général et d'utilité pratique. Nous citerons parmi ces dernières le "strapontin balconnier", la loupe de poche servant de longue-vue, et la scie pour parquets. Le traîneau à vapeur automobile et l'automobile-ambulance pour animaux sont les dernières créations du sens pratique américain.

Nos jeunes musiciens trouveront sûre-

ment phologie constituera un passe-temps très agréable pour les soirées plus longues qui nous viennent.

De l'industrie du ver à soie l'on ne connaît pas encore grand'chose, au Canada. Une tentative a été faite, récemment, pour l'importer au pays. En France, où elle fleurit depuis des siècles, elle a produit des fruits merveilleux, et il n'y a pas de raison pour qu'elle ne vive pas ici. L'élevage du ver à soie, dans les campagnes, est soi relativement facile; qu'on en juge par la courte étude illustrée que nous donnons à l'intérieur, sur les soins que requiert cet insecte merveilleux.

Notre page d'économie domestique traite cette semaine de l'"art de frire". C'est un art que bien des ménagères, même des cuisinières de profession, ignorent, et qui, pourtant, comme on le verra en lisant l'article de notre collaboratrice, est loin d'être sans importance. Quelques recettes et procédés de ménage, ainsi que les réponses aux correspondants, complètent cette page, toujours si intéressante pour l'élément féminin.

L'Espagnole, de Gervais

Notre frontispice brille aujourd'hui des éclatantes couleurs chères aux belles de l'Espagne. Le peintre Gervais possède au plus haut point la conception des effets de lumière et d'ombre, tout en évitant l'impressionnisme outré qui se comprend peu. Ses tons chauds et colorés se fondent admirablement dans un effet d'ensemble agréable qui ajoute à l'attrait du sujet. Que l'on en juge!

ne encore à ses jeunes lectrices de précieux avis sur la manière de se faire aimer et d'acquiescer dans le monde une popularité de bon aloi. Sa causerie se résume en ce précepte de la charité chrétienne: "Aimez votre prochain comme vous-même". C'est ainsi que vous ferez aimer à votre tour.

De toutes les qualités qu'on est censé admirer chez la jeune fille, l'ordre en est une des principales et des plus importantes, de même que le bon goût qui donne à la toilette ce cachet de simplicité distinguée si aimable à constater. Malheureusement, bien des jeunes personnes, soit par insouciance, soit par ignorance, ne parviennent pas à posséder parfaitement ces deux qualités si précieuses. Avec les préceptes que nous donnons dans notre article intitulé "L'ordre et le goût dans le costume", cette science de s'habiller sera rendue à la portée de toutes, et des plus faciles à mettre en pratique.

Il arrive assez souvent que l'on soit embarrassé sur les soins à donner lorsqu'un membre de notre famille ou autre se trouve soudainement pris de syncope, de crise de nerfs ou d'épilepsie. Ces cas sont malheureusement fréquents, et nous y sommes tous exposés. En lisant attentivement notre causerie du docteur, de ce jour, on évitera bien des hésitations et des tâtonnements qui pourraient être funestes au malade, dans certains cas pressants. L'on verra que les soins à donner sont très simples, mais encore faut-il les connaître. Les paroles du Docteur seront utiles à tout le monde.

La menace d'un nouveau et gigantesque scandale de Panama a jeté un vif émoi dans les cercles financiers du monde entier, et les spéculations vont leur train quant à la plus ou moins grande exactitude des rumeurs qui circulent en ce moment. Quatre personnalités ont été mises en vedette en rapport avec ce scandale, et c'est le rôle joué par chacune d'elles qui fait le sujet d'une très belle page illustrée du présent numéro.

Les courses internationales de yachts sur le lac Saint-Louis se sont terminées par la victoire du bateau américain le "Manchester". Le Canada détenait la coupe Seawanhaka, trophée du vainqueur depuis dix ans. Notre article et ses illustrations font l'historique de cette coupe depuis l'origine. C'est un document sportif à conserver.

Nous croyons devoir appeler fortement l'attention de nos jeunes lecteurs qui se livrent à l'étude de la musique en général, et du piano en particulier, sur les conseils pleins de vérité et d'à-propos que le professeur S. Tournier donne aux élèves de musique. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que celui qui s'appliquera à mettre fidèlement ces conseils en pratique ne devienne rapidement, non seulement un bon musicien, mais encore un musicien de premier ordre. Aussi, nous nous faisons un devoir de dire à tous ceux que vise l'article en question: Lisez, relisez et méditez sur ces conseils; vous avez tout à y gagner.

Voici que les belles vacances scolaires approchent déjà de leur terme et que les mamans ont à se préoccuper de vêtir leur petit monde de façon pratique et confortable pour la reprise des classes. Nous avons donc cru plaisir à nos lectrices en consacrant une page abondamment illustrée aux costumes d'écoliers et d'écolières. Tous ces petits vêtements sont jolis et pratiques, combinés de manière à durer le plus longtemps possible et à conserver leur apparence propre et élégante.

La Quarantaine de la Grosse Isle

DANS notre prochain numéro nous donnerons une étude vécue sur la Quarantaine de la Grosse Isle.

¶ Au cours d'un de ses premiers voyages de la saison, les passagers de cabines du "Kensington", parmi lesquels un cas de picote s'était déclaré, furent mis en quarantaine. Une collaboratrice de l'ALBUM UNIVERSEL se trouvait dans le contingent, mis en observation, elle en a profité pour nous faire des études appuyées de nombreux documents, qui permettront à nos lecteurs de bien se rendre compte de ce qu'est véritablement la Grosse Isle, puis ses hopitaux.

¶ L'humeur de notre collaboratrice ne s'est nullement assombrie par cette détention forcée et, dans ses loisirs, elle a bien voulu nous dessiner des silhouettes de passagers, rebus vivants, que nos lecteurs auront à reconstituer dans la page que nous consacrons aux concours.

¶ Cette étude comportera de nombreuses photographies absolument inédites et prises spécialement pour notre revue.

ment que l'Album Universel les gâte un peu trop peut-être, et nos "grands" musiciens vont être jaloux. Que ces derniers se rassurent, pourtant; on aura garde de les oublier et de les négliger, à l'Album Universel, et bientôt ils pourront s'en convaincre. La mignonne danse espagnole que renferme ce numéro fera les délices des "petites mains", qui ne devront pas se laisser décourager par la variété de l'accompagnement: c'est si joli!

La graphologie est une science, mais c'est une science amusante, et comme elle est un peu mystérieuse, les plus profanes mêmes en sont curieux. L'étude illustrée que nous publions sur la graphologie des jeunes filles ne saura donc manquer d'intéresser grandement nos lecteurs, tant par le sujet qui en fait le fond que par la manière gracieuse, claire, un peu légère et humoristique dont elle est écrite. Chacun, en examinant sa propre écriture ou celle de ses amis, sera à même de contrôler les dires de notre collaborateur, et, ce qui est mieux, de découvrir les défauts ou les qualités secrètes de ceux avec qui la vie les met en contact. Sans compter que la gra-

L'exode de nos citadins, le samedi, est tellement considérable que l'on se demande: Où vont les foules? Pour celui qui ne sort jamais de son quartier et qui ignore l'attrait des sports de saison, il trouvera à cette question une réponse intéressante dans une de nos pages intérieures. Et celui que le sport séduit et qui aime courir aux champs de course, assister aux joutes de base-ball et de lacrosse, se reconnaîtra peut-être dans les excellentes photographies qui ornent cette page.

Nous reprenons aujourd'hui la suite des scènes et légendes de la grève, que nous devons à la plume si bien documentée de M. J. A. Galibois. Ces croquis sur la Gaspésie ont maintenant un cachet d'actualité. Ce beau pays, qui s'ouvre de plus en plus à la colonisation, attire par ses sites pittoresques, ses forêts giboyeuses et ses cours d'eau limpides et poissonneux, des milliers de sportmen.

Toutes les jeunes Canadiennes liront avec intérêt l'article que nous publions aujourd'hui sur le rôle de la jeune fille dans la société. Non seulement notre collaboratrice définit clairement ce rôle, mais elle don-